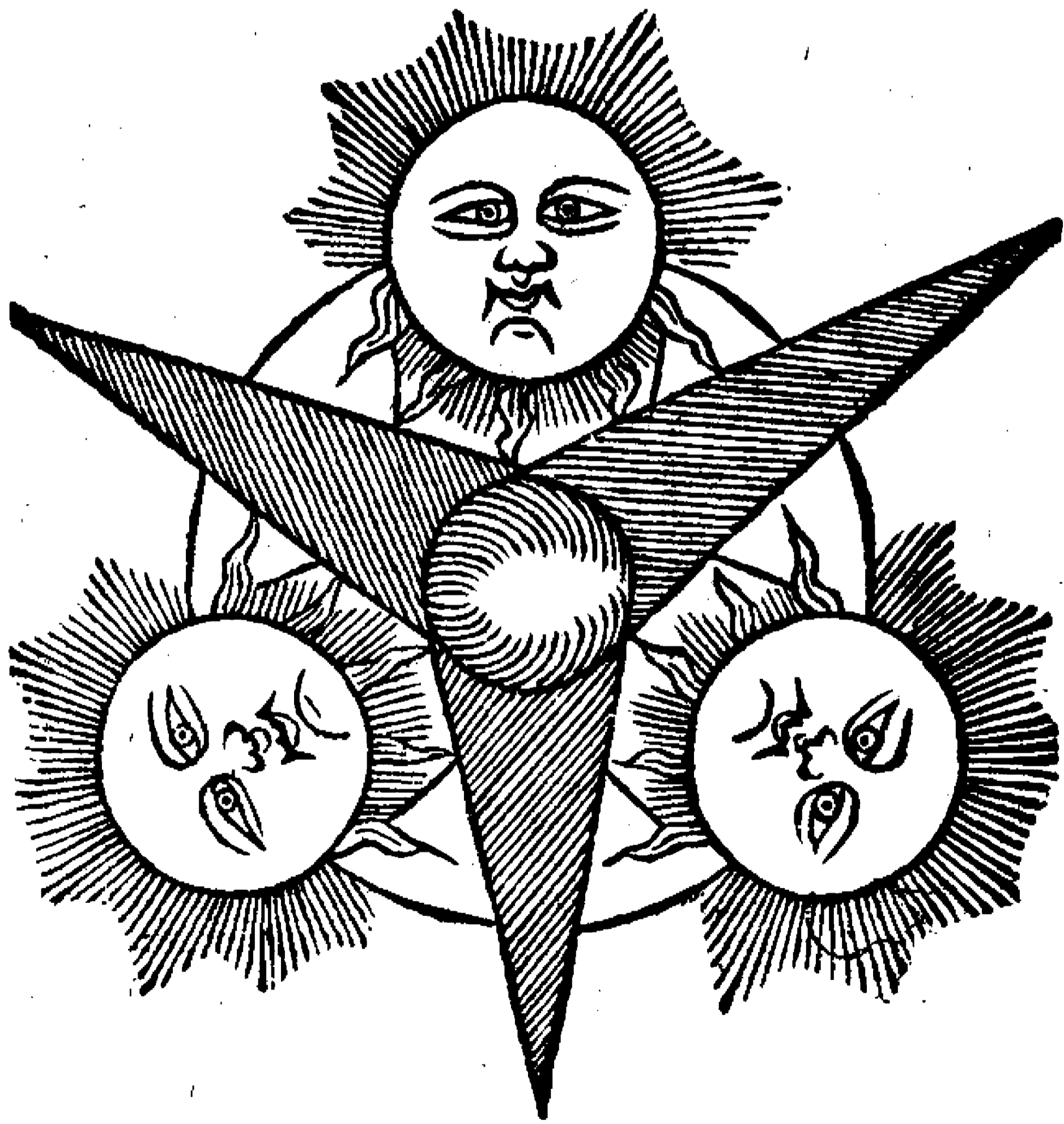


DISCOVRS

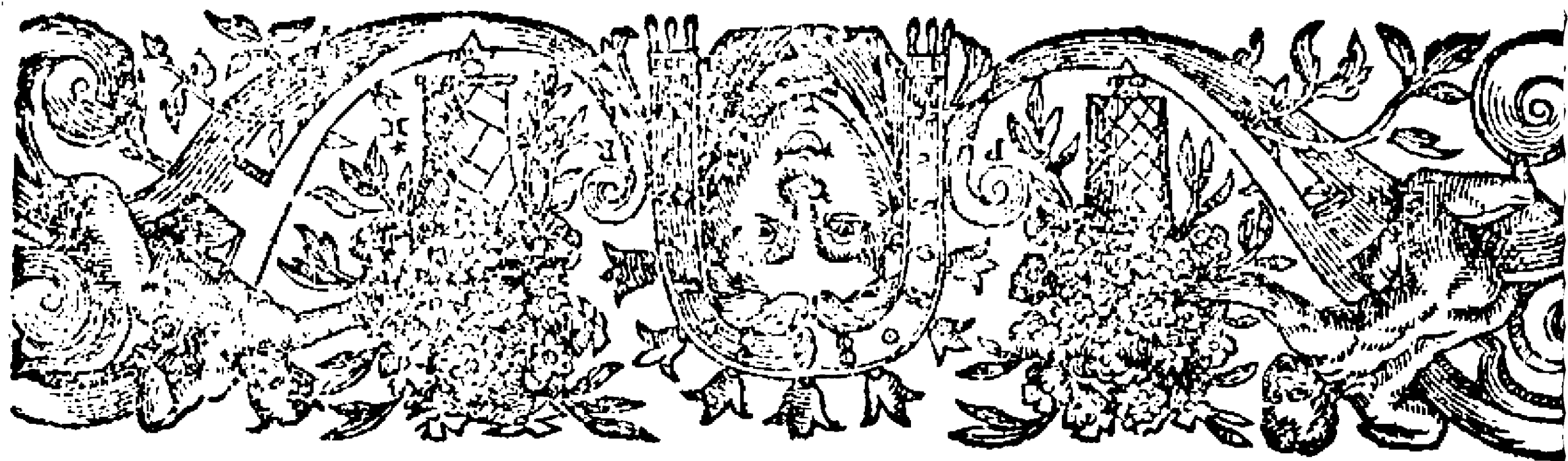
PRODIGIEVX DE LA
terrible & espouëtable Comete aparue
le 26. Iulliet. 1607. au pays de Frise avec
le combat des nuees & vëts furieux qui
coururët le lendemain 27. dudidt moys
qui ont fait vn grand degat des per-
sonnes, bestail & ruyne de bastiment.

Traduit d'Aleman en François, Par Sebastien Vemberg.



A LYON,

Prins sur la Coppie Imprimé à Zurich.



*DISCOVRS PRODIGIEVX DE
la terrible & espouuētable Comete apparue le
26 Iulliet, 1607. au pays de Frise avec le cōbat
des nuées & vents furieux qui coururent le
lendemain 27. dudiēt moys qui ont fait un
grand degat des personnes, bestail & ruyne
de bastiment.*



A vie d'un seul homme ne pourroit
satisfaire pour depeindre au vray cō-
bien de fois la face du ciel à esté defi-
guree par Cōmete barbes, cheuelues
torches, flambeaux, colomnes, lances, boucliers,
dragōs, duplication de Lunes, de Soleils, & autre
semblables qui sont arriuez depuis la Natiuité
de Iesus-Christ. La plus memorable & plus digne
d'estre celebree de toutes, est celle qui conduit
les saiges Rois de Perse au lieu de la Natiuité du
Sauueur du monde, laquelle n'espouenta pas
seulement le vulgaire, mais elle rauist en admi-
ration les plus doctes hommes du monde: par

ce que contre le naturel de tous les autres astres qui tirent de l'Orient en l'Occident, elle dressa son cours en la Palestine, qui est située vers le midy. Sainct Iean Chrysostome dit ceste Estoille n'estre point vne de ceux que nous voyons au ciel, mais plustost quelque vertu inuisible figurée sous la forme d'un astre. Sy ie me voulois entendre à vous escrire ceux qui ont parut depuis ce temps, le papier ne manqueroit plustost que la matiere, i'en lairray donc la recherche aux plus curieux pour vous dire ce present discours tres-merueilleable arriué au pais de Frise ceste année 1607.

Le 26. Iuliet année presente enuirõ vne heure de soir apparut au ciel vne estrange Comette, s'y horrible & si espouventable qu'elle donna terreur à tous ceux qui la virent. Elle fut veue d'un milliers de personnes & dura vne heure & demy: elle commença à se produire du costé du soleil leuant, puis tira vers le Midy, l'Occident & le Septentrion: elle apparoissoit estre de longueur excessiue, & si estoit de couleur de sang: à la sommité de la Comete on voyoit la figure d'une femme couchée tenant vne lance en la main comme si elle eust voulu frapper. Au bout du fer de la lance apparoissoit cinq estoilles rāgées, & celle du milieu qui sembloit toucher le fer de ladite lance estoit plus replendissante que non pas les autres: & alentour de la Comete apparois-

soient

soyēt quatre roües de feux, lesquelles estoit garnies de plusieurs faces humaines tres espouētables, & hydeuses à voir. Ce ne fut le tout le lendemain 27. dudit mois enuiron les neuf heures du matin s'apparut en l'air quātité de nuees, lesquelles agitees des vêts batailloient les vnes cōtre les autres, chascunes en son rang, reculant & approchant comme si elle eussent esté ordōnées en bataille. Et pendāt ce conflit de nuees les vêts faisoient aussi leur deuoir d'autre costé, pour abattre, & desmolir, briser, froisser, & rompre arbres, maisons, rochiers: mesme iusques à enleuer les hommes & les bestes en l'air: tellement que ce pauvre peuple de Frise pensoit totalement que c'estoit le second aduenement du fils de Dieu. La deploration à esté si grande en ce pais que c'est chose difficile à pouuoir croire l'oyant raconter, outre la mort de plusieurs tant de la peur, que des vents: avec les demolitions & degasts faitz en ce pays de Frise ne se peut dire sans vne effusion de l'armes.

Hierosme Cardan Philosophe moderne escript que les Cometes cheuelues barbues, & autres semblables figurees monstrueuses qui apparoissent au ciel, sont comme indices & auātcoureurs de famines, pestes, guerres, de mutations de Royaumes, & autres semblables playes qui suruiennent au genre humain. Encore adiousté-il que tant plus que leurs figures sont estranges &

hideuses , elle portent & annoncent des plus grands maux. Proculus l'un des plus excellens Astrologues qu'ay produit la Grece, poursuit l'interpretation de telle prediction, par tous les signes du ciel, où il r'accõpte par ordre les merueilleuses puiffances qu'on les astres sur les actions humaines. Ce grand Aristote tiët & acerteine que les flammes fantastiques, & autres figures que nous voyons au ciel sont naturelles, & se forment en la maniere qui s'ensuit. Il y a trois regions au ciel lune qui est tres-haute qui reçoit en soi vne merueilleuse chaleur, pource qu'elle est prochaine & voisine de l'element du feu: l'autre qui est basse reçoit les rayons du soleil reuerbererez de la terre: la troisieme est au milieu de ces deux, à laquelle la force de la chaleur qui vient de la partie superieure, ensemble l'ardeur des rayons du soleil reuerberes de la region inferieure paruiennent. Et pource que les astres sont continuellement nourris de l'humeur terrestre, de là procede premierement la cause des flammes celestes, car la terre eschauffee du soleil rend double aërieuse substance, l'vne nomme exhalation chaude & seiche, l'autre vapeur est chaude & humide. Et d'autant que la premiere vapeur est plus legiere, elle parvient à la supreme region de l'air, où elle s'en flamme en plusieurs sortes de figures. Laissons à debattre toutes les opinions, & recognoissons avec la Sainte

Escri

Eſcripture que tous ces ſignes ceſtes nous ſoient
 le plus ſouuent de preſages & indices certains
 qui nous font paroître qu'elle doit eſtre l'ire de
 ce grand Dieu en noſtre endroit ſi nous ne re-
 medions au peché, qui comme vn glaue tran-
 chant bleſſe ſi dangereuſement nos conſcien-
 ces, que la playe en demeure ſouuent incurable,
 ce ſont des fleaux que ſont auan couriers
 des griefues maladies, qui nous oppreſſent, com-
 me meſme nous voyons en ce temps, où les af-
 faits mortels attaquent iournellement les hom-
 mes, agités de mille diuerſes fortes de douleurs
 qui ne finiſſent que par la mort, & ne ſexcitent
 à la penitence, & à recognoiſtre celuy qui
 peut appaiſer les flots de ces tribulations & lan-
 gueurs, & nous faire la grace d'auoir tellement
 contrition de nos pechés, que nous puiffions à
 la fin de nos iours heritter de la grace ceſte
 Ainſi ſoit-il.

F I N.